

Qu'est-ce qu'on peut construire sur un sol en mouvance

Dans le cadre de l'exposition solo *Qu'est-ce qu'on peut construire sur un sol en mouvance*, DRAC propose une petite genèse du travail d'Anouk Verviers, quelques sources ayant inspirées le projet d'exposition, ainsi qu'une sélection de pistes d'écoute et de lecture afin de poursuivre la réflexion sur certains thèmes en lien avec les corpus d'œuvres présentés.

Sujets abordés : invisibilisation du travail féminin, transition de pratique artisanale vers une mécanisation de la production, mise en commun des moyens de production, transmission des savoirs, territoire.

LIGNE DU TEMPS

2018

Tout débute avec un pot de grès utilisé pour préparer des fèves au lard datant d'une époque où les cuissons collectives dans le four du boulanger étaient courantes. L'objet familial centenaire est remis par la grand-mère à l'artiste et inspire un projet interdisciplinaire autour des processus de création et des communautés.

2020-2022

Le projet *Baratter les sols pierreux* s'entame lors d'une résidence effectuée au 3^e Impérial - Centre d'essai en art actuel de Granby, où l'artiste réalise des entretiens pour échanger sur les difficultés et les deuils liés à des initiatives de mise en commun de ressources.

Au même moment, elle effectue des recherches dans les archives de la Société d'histoire de la Haute-Yamaska et y découvre le déclin des revenus autonomes des femmes par la vente de beurre artisanal avec l'industrialisation.

Baratter les sols pierreux donne lieu à la confection d'objets inspirés des gestes du barattage du beurre et de la fabrication performative d'un four en argile destiné à une cuisson collective par les publics et d'une première itération de la performance *Remplacer les discours par la mémoire musculaire*.

2021-2022

Réalisation de l'œuvre *Rythme, sacrifices, don de soi, capitalisme, légitimité, vulnérabilité, lutte, ennemi commun, dissensus*. Quatre des mots inscrits sur les briques de ce projet sont ressortis des recherches et des entretiens individuels avec des membres de la communauté réalisés par l'artiste à Granby et les autres sont issues de conversations de groupes entamées autour des briques. Ils sont porteurs de récits.

2022

Participation aux expositions collectives *Future_After* et *Deptford X. Present Tense* à Londres. L'artiste y présente *Reproduction d'une portion du pavillon canadien à l'exposition coloniale de 1886* à Londres, une installation en merisier rassemblant des pots d'argile crue. L'œuvre est inspirée d'une image d'archives du pavillon de l'expo de 1886 où on vantait les progrès et les ressources du Canada en omettant les apports des communautés autochtones et des femmes. Les vidéos *Qu'est-ce qu'on peut construire sur un sol en mouvance* et *Tu m'as donné ton pot à bines (lettre à ma grand-mère)* sont projetées sur la structure en bois.

2023

L'exposition solo *Qu'est-ce qu'on peut construire sur un sol en mouvance* est présentée à OPTICA, centre d'art contemporain à Montréal. Cette même année, Anouk Verviers reçoit le prix Pauline-Desautels 2024 décerné annuellement par CIRCA Art Actuel à une artiste engagée dont le travail en sculpture ou en installation s'est démarqué aux yeux du public et de l'ensemble de la communauté artistique au cours des trois dernières années.

QUELQUES SOURCES

Le projet d'exposition *Qu'est-ce qu'on peut construire sur un sol en mouvance* fait référence à plusieurs écrits historiques et recherches portant sur la place des femmes dans la production laitière et les impacts de l'industrialisation sur la commercialisation du beurre.



Eliza Maria Jones (1894). *Laiterie payante ou La vache du pauvre*, [éditeur non identifié], Trois-Rivières, 100 pages.

Rédigé à l'attention des fermières à la fin du 19^e siècle par celle reconnue comme la « laitière la plus connue du continent », l'ouvrage historique avait pour visée d'aider les femmes à commercialiser leurs produits laitiers artisanaux – tel que le beurre – et de développer des revenus autonomes. Numérisé par la plateforme Canadiana, ce livre permettra aux intéressé-es de se plonger dans l'univers des bovins laitiers aux débuts de l'industrie.

« [...] si le registre de mes erreurs et de mes insuccès peut éclairer autrui, je n'aurai pas écrit en vain [...] Néanmoins il est nécessaire de diviser mon sujet en quelques chapitres définis [...] au nombre de trois : 1. Le choix d'une bonne vache; 2. Son entretien et son alimentation les plus avantageux possibles; 3. Le meilleur moyen de conserver et de vendre ses produits. » (p.8).



Martine Tremblay (1993). *La division sexuelle du travail et la modernisation de l'agriculture à travers la presse agricole, 1840-1900*. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 47(2), 221–244 [en ligne].

L'autrice propose une analyse de la diminution du leadership des femmes dans certaines productions agricoles à travers l'étude des journaux et des traités d'agriculture.

« La vision des rapports sociaux développée dans les journaux d'agriculture repose sur la dépendance des femmes à l'égard des hommes, tout en consacrant aussi l'interdépendance des différents membres de la famille. Le statut conféré aux femmes en tant que groupe, qui les associe aux tâches et aux responsabilités les moins prestigieuses avant le début de la modernisation, détermine leur marginalisation lorsque vient le temps de concevoir cette modernisation » (extrait de la conclusion, p.244).



Marjorie Griffin Cohen (1984). *The Decline of Women in Canadian Dairying*, *Histoire sociale - Social History*, Vol. XVII, N° 34 (novembre-Novembre) : p.307-34, [en ligne].

L'économiste féministe et professeure émérite à l'Université Simon Fraser se penche sur les produits laitiers – tel que le fromage et le beurre – produits par les femmes à l'ère préindustrielle. Auparavant source importante de revenu pour les familles agricoles, ces pratiques retournaient à une consommation domestique lors de l'expansion de l'industrie laitière avec l'arrivée de la production industrielle orientée sur le profit. La chercheuse s'intéresse aux facteurs ayant mené au recul de la production artisanale féminine.

« La structure patriarcale des ménages et les préjugés culturels concernant la division du travail selon le sexe furent les facteurs les plus déterminants du déclin de la participation des femmes à cette industrie. Mais le gouvernement ne fut pas étranger à ce processus : son action contribua aussi à la domination masculine dans l'industrie laitière » (extrait du résumé, p.307).

Écologies



Robin Wall KIMMENER (2015). *Braiding Sweetgrass : indigenous wisdom, scientific knowledge and the teachings of plants*, Milkweed Editions : Minneapolis, Minnesota, 390 pages.

À la fois botaniste et professeure d'écologie végétale et femme issue de la nation Potawatomi, Robin Wall Kimmener réunit les connaissances acquises à travers des outils scientifiques et celles transmises par sa culture et des expériences personnelles dans cet ouvrage sur la nature et la nécessité d'un éveil d'une conscience écologique.

« C'est un entrelacement de sciences, de spiritualités et de récits anciens et nouveaux pour guérir notre relation à la terre ; c'est une pharmacopée d'histoire aux vertus médicinales pour imaginer des interactions différentes, où l'homme et la terre sont les guérisseurs l'un de l'autre » (extrait de l'avant-propos de *Tresser les herbes sacrées : Sagesse ancestrale, science et enseignements des plantes*).



Timothy MORTON (2021). *All art is ecological*, Penguin: Londres, 104 pages.

Timothy Morton's — philosophe britannique spécialiste de l'écologie — explore les relations entre l'art, la culture et les défis écologiques de notre époque.

« Au cours des 75 dernières années, un nouveau canon a vu le jour. Alors que la vie sur Terre a été irrévocablement bouleversée par les humains, des penseurs visionnaires du monde entier ont élevé la voix pour défendre la planète et affirmer notre place au cœur de sa restauration. [...] Ensemble, ces livres témoignent de la richesse de la pensée environnementale et ouvrent la voie vers un monde plus juste, plus sain et plus vert » (extrait du résumé, traduction libre).

Invisibilisation du travail des femmes



Laurène Daycard (22 octobre 2024). « Mécanismes d'(in)visibilisation : où sont les femmes artistes? », *Fait genre #14*, 46 min 30 s [en ligne].

L'invisibilisation du travail des femmes est aussi une réalité dans le milieu des arts. Dans cet épisode Laurène Daycard reçoit Magali Nachtergaele, professeure en études de genre à l'Université Bordeaux Montaigne et membre du Conseil scientifique de l'Institut du Genre afin de comprendre les mécanismes qui ont fait tomber les artistes féminines dans l'oubli.

« Quelles sont les différences entre invisibilité, oubli et invisibilisation ? Quels ont été les phénomènes et processus à l'œuvre de la Renaissance à nos jours ? [...] Comment réintégrer le point de vue féminin dans l'écriture de l'histoire culturelle et faire passer les femmes de sujets à actrices sociales ? » (extrait du résumé).